

Comment concevez-vous votre rôle de citoyen ? Les droits et devoirs que cela comporte ?



« Chaque homme naît avec les mêmes droits, chaque homme est l'égal de l'autre ». Véritables clés de voûte de nos sociétés démocratiques.

Dans une société où l'apparence et l'argent font la loi, il ne faut pas oublier que seul l'homme est véritable et authentique. Vivre en société signifie vivre tous ensemble, avec nos différences. Afin de permettre une bonne organisation, et de laisser à tous cette liberté tant réclamée, il est important d'avoir des droits reconnus par tous. Si le citoyen possède des droits inaliénables, il a aussi des devoirs qu'il se doit de respecter.

Tout d'abord, nous nous demanderons quels droits semblent fondamentaux. Ensuite nous nous intéresserons aux devoirs qui doivent impérativement faire partie de la vie de l'être humain.

Enfin, il y aura mon avis personnel en tant que citoyenne active puis la conclusion finale à cette réflexion.

Le premier droit de l'homme est sans doute la liberté. Personne ne peut aller à l'encontre de ses décisions. Liberté d'expression, de pensée, de choix...

L'homme a le droit de choisir ce qui lui semble être bon pour lui. Dans une communauté cohabitent des civilisations très différentes et chacun a le droit de se faire entendre pour empêcher tout conflit de se créer. Un exemple frappant est celui de l'homosexualité qui suscite beaucoup de polémiques, car cette relation semble aller à l'encontre de la nature. Mais on a le droit d'être homosexuel. De plus, personne n'aura tout à fait la même façon de voir les choses. Cela n'empêche pas de respecter l'avis de chacun. Le droit de vote, qui nous est accordé dans notre société démocratique, représente bien cette idée. Chaque citoyen majeur participe aux élections pour élire la personne qui correspond le mieux à ses aspirations, à ses attentes. Voter est un symbole d'indépendance par lequel on peut affirmer ses choix sans être confronté à un jugement extérieur.

Un autre droit fondamental, propre aux droits de l'homme, est l'égalité. Pourtant, certains considèrent que des personnes sont différentes, inférieures, à cause de leur apparence ou de leur origine, et de ce fait, elles ne peuvent pas bénéficier de tous les droits. L'exemple d'Hitler illustre bien ce cas. Pour lui, seule la race arienne pouvait être considérée comme digne de respect. Les handicapés, les tziganes, les juifs... ne correspondaient pas à la conception qu'il se faisait de l'homme. Il n'acceptait pas la différence. Il a fait exterminer des personnes uniquement parce qu'il le voulait, parce que, selon lui, elles ne représentaient rien ... En réalité, c'était six millions d'êtres humains qui possédaient des droits et que la nation allemande a bafoués, reniés... oubliés, ou comme c'était le cas plus récemment dans les Balkans ou au Rwanda.

Cependant, pour vivre en communauté, l'individu doit se plier à certaines normes et doit se soumettre à des devoirs qui lui sont confiés ou qu'il s'impose lui-même.

Le respect est une attitude fondamentale. C'est sans doute la règle primordiale que tout homme doit se fixer s'il veut vivre heureux et en harmonie avec ceux et ce qui l'entoure. Dans la vie commune, il faut savoir être à l'écoute des autres, de leurs avis, de leurs souhaits. Toute personne a le droit, à nouveau, de penser librement. Le devoir de l'homme est d'accepter ce privilège et de favoriser la multiplicité des idées afin d'encourager les changements écologiques, sociaux, politiques... pour aboutir à des solutions comme la réduction de l'effet de serre, du racisme, l'accès à l'eau potable pour tous ...

Néanmoins, chaque individu, même s'il est attentif à l'autre, doit, dans chaque situation, utiliser son esprit critique pour juger de la valeur de certains propos et éviter la manipulation. La plupart des kamikazes qui se donnent la mort sont persuadés d'agir pour eux, au nom de « leur religion ». En réalité, ils sont embrigadés dans des conflits aux enjeux très complexes. Bien souvent, ce ne sont que des pions sur l'échiquier mondial... D'autres personnes pensent peut-être que mourir est un devoir qu'elles ont envers leur société, car leur mort pourrait faire prendre conscience des difficultés de vie et de la souffrance qui y règnent.

Plus de communication et de respect pourrait permettre d'éviter ce genre de dérives destructrices et inutiles.

Certes, le fait que le citoyen possède des droits est une chance, un moyen pour lui de s'exprimer, de se dépasser dans ses attentes et de grandir intérieurement. Les droits assurent la liberté, ils permettent à l'homme d'être vraiment ce qu'il souhaite et, contrairement à d'autres pays ou d'autres cultures, nous avons la possibilité du libre arbitre. Être citoyen, avoir droit à ce statut refusé à d'autres est un privilège que nous devons user à bon escient, sans en abuser. En effet, trop de liberté ne mène nulle part... Je pense par exemple aux zones grises du Moyen-Orient qui connaissent une très grande instabilité ; aucun contrôle gouvernemental, aucune limite, la population, souvent effrayée, ne peut que se soumettre aux terroristes qui régissent tout.

D'autre part, l'être humain ne peut vivre seul, il a besoin des autres, mais aussi de la nature, qu'il a tendance à négliger. Il a pour devoir de la respecter, de se battre pour la survie de la planète. Le sommet de Copenhague a peut-être été un échec, mais ce n'est pas une raison pour baisser les bras. Il faut trouver des solutions et assurer la continuité de la vie sur Terre.

Selon moi, avoir le statut de citoyenneté est un atout qu'il faut mettre en valeur. Nous avons tous un rôle à jouer dans cette société. Au lieu de ne penser qu'à soi et de simplement profiter de ce qui nous est offert, il me semble important de s'impliquer dans tout ce que nous faisons, afin d'être fiers et heureux de ce que nous sommes.

Pour conclure, être citoyen ne veut pas dire être individualiste, mais plutôt faire partie d'un ensemble, d'un groupe où des règles et des limites sont établies en fonction des besoins de la société qui doit les appliquer à condition pourtant d'être reconnu en tant qu'individu à part entière.

Mais, est-il réellement possible que chaque citoyen dans le monde puisse vivre dans une société qui respecte de façon équitable les droits et les devoirs de chacun ?

Aline Brolet, 5^e année – Institut Notre-Dame du Sacré-Cœur à Beauraing.